



Conférence du Guide n°203  
22 septembre 1972

## PÉNÉTRATION DE L'ÉTINCELLE DE LUMIÈRE DIVINE DANS LES RÉGIONS EXTÉRIEURES

Salutations et bénédictions pour vous tous, mes très, très chers amis. Des bénédictions toutes particulières sont données au début d'une nouvelle année de travail – une année très significative. Car cette année verra la maturation d'une forme spirituelle qui se matérialise sous une forme terrestre. La construction de cela est une merveilleuse aventure par laquelle vous vous accomplissez parce que vous accomplissez votre tâche dans l'univers. Quelles que soient les difficultés qui doivent être dépassées, elles sont une expression de la somme globale du « corps » que vous formez tous. Ce groupe, comme toutes les autres entités créées, a son propre corps spirituel. Un corps qui consiste en de nombreux aspects tout comme l'être humain individuel consiste en de nombreux aspects.

Chaque être humain est un aspect de la grande conscience qui est un tout. Ce sont de simples mots pour vous, mais ces mots, avec le progrès qui est envisagé cette année, peuvent peut-être ouvrir une expérience intérieure pour bon nombre d'entre vous, par laquelle vous saurez véritablement que vous êtes tout un dans la conscience. Peut-être que vous pouvez en apercevoir une lueur même maintenant quand, après des années de travail, vous êtes capables de reconnaître et de gérer une variété d'aspects de votre personnalité. Certains sont en disharmonie avec votre bonne volonté consciente ; d'autres sont en union avec elle. Au niveau le plus profond, il existe un « aspect » de conscience, si vous voulez, qui dépasse en beauté, en sagesse, en force et en amour même vos meilleures intentions, même vos meilleures capacités d'amener dans l'unité vos dissensions intérieures et, par conséquent, plus tard également vos dissensions extérieures.

Vous êtes composés de tous vos aspects, et vous apprenez à vous identifier avec chacun d'entre eux, et à les identifier, un par un. Ainsi vous obtenez un soupçon de la somme globale de votre être manifeste – ce que vous connaissez comme étant « vous ». Vous apprenez à accepter même ces aspects que vous n'aimez pas et vous en transformez donc l'énergie au lieu de vous séparer de ces aspects de manière à ce qu'elles doivent se manifester à vous de l'extérieur.

Il en est de même pour la création en tant que tout. Vous êtes un aspect de la conscience globale et totale, comme un aspect spécifique en vous est un aspect de votre personnalité globale. La peur innée de l'homme de combler le fossé qui existe entre la petite conscience séparée de l'ego et la Toute Conscience provient de l'idée que s'il comble ce fossé, il se perdra. Ceci, bien sûr, est totalement l'opposé de la

vérité. Car plus vous réalisez que vous êtes tout, plus vous serez vous, plus vous serez complet, plus vous serez entier, et jamais moins.

C'est vraiment le but de la création de combler ce fossé et d'établir la Toute Conscience. Encore et encore, l'homme se demande : « Pourquoi ce fossé existe-t-il ? » De nombreuses explications ont été données au sujet de la soi-disant chute – la chute de la grâce ou la chute des anges ou quelle qu'en soit le nom en terminologie religieuse.

Permettez-moi, en ce moment, comme première conférence de l'année, de donner une nouvelle version ou une nouvelle approche pour expliquer le même processus. Ce n'est pas simplement pour vous donner de l'information et vous enseigner la cosmologie. Tout ce que je dis au sujet de la création doit être d'une valeur immédiate et pratique pour votre propre développement. Son but est non seulement de vous ouvrir davantage à la vérité cosmique la plus profonde à l'extérieur de vous. Toutes ces vérités existent et peuvent être trouvées à l'intérieur de vous, tout de suite si vous le voulez. Progressivement vous comprendrez au niveau le plus profond pourquoi vous êtes cette conscience séparée de l'ego, pourquoi vous avez tellement peur de fusionner avec la grande conscience. Vous connaîtrez l'illusion de cette peur et la réalité de la souffrance – étant le résultat de votre résistance et donc inutile. Et ces mots vous aideront à ouvrir la porte à ce savoir plus profond et l'expérience de la véritable éternelle et immuable.

Une fois de plus je dois répéter et vous rappeler à quel point il est difficile de mettre la réalité dans les confins du langage humain. Car le langage humain, ses termes et ses concepts, sont façonnés selon un aspect beaucoup plus étroit de la réalité. Mes mots peuvent donc toujours être mal interprétés donc distordus ou sembler insensés, incompréhensibles sinon déroutants et contradictoires. Les termes tridimensionnels peuvent difficilement contenir des vérités des multi-dimensions que le mental humain est incapable de contenir. Néanmoins, si vous permettez délibérément que la compréhension de l'âme et du cœur, de la plus profonde intuition vous remplissent, mes mots vous atteindront dans une certaine mesure. Il y aura un écho de quelque compréhension intérieure en vous qui à nouveau peut difficilement être exprimé en mots.

La création a commencé – si elle a jamais commencé, et bien sûr elle n'a jamais commencé. Donc quand je dis « commencé », c'est à nouveau essayer de presser un concept dans le langage humain dans lequel aucun mot adéquat n'existe. Essayez de ressentir cette vérité ! La création a « commencé » par l'étincelle divine. L'étincelle aurait été minuscule dans un vide énorme. Pourtant dans cette minuscule étincelle il y avait le summum de la réalité divine, comprenant toute la conscience, l'énergie créative la plus puissante, l'amour et la sagesse les plus incroyables. L'infinie bonté du Créateur divin avait le plan de progressivement remplir ce vide, un vide de rien, l'étincelle étant le Tout. Progressivement l'étincelle a commencé à s'étendre et lentement elle a pénétré le vide : le vide dans toute son obscurité, dans toute sa vacuité ; l'étincelle dans sa lumière incroyable, sa vivacité brillante, dans son Tout ; le vide une infinité dans les régions extérieures ; l'étincelle une infinité des régions intérieures. En termes humain dualistes, cela peut sembler être une contradiction. Comment peut-il être vrai qu'il y a une infinité, mais qu'il y a aussi bien le vide et l'étincelle intérieure de lumière éternelle, la dernière remplissant la première ?

L'étincelle éternelle, ses infinies régions intérieures, s'étend et s'étend inexorablement. Peut-être que vous pouvez visualiser une forme, une image : un épais « liquide » dorée, étincelant, foisonnant d'énergie et de potentiels créatifs glorieux, toutes les graines contenues en lui, brillant, effervescent, vivant, intensément conscient, doué de tous les pouvoirs imaginables et inimaginables pour créer des mondes, des êtres, s'épanouissant lentement encore et encore ayant comme but de remplir la vacuité infinie en apparence. Pourtant tel est le Tout, dans son infinité et son éternité, remplissant inexorablement ce vide.

Puisque le Tout est une telle conscience vibrante, une telle énergie et vivacité puissantes, il doit être l'ultime qui ne peut s'empêcher de pénétrer tout le vide jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de vide. La région extérieure sera entièrement remplie du monde intérieur de lumière et de vie.

Dans le processus d'expansion, des particules de ce Tout, de l'étincelle divine, semblent se perdre et « oublient » l'origine de leur plénitude et de leur état d'être en connexion. Ces particules se croient être des points isolés de conscience jetés dans l'obscurité extérieure et luttant contre le fait d'être avalés par elle. Cette lutte est une illusion. La peur est une illusion. Le point isolé en apparence n'est pas vraiment isolé. La connexion existe toujours, mais dans le processus de pénétration, la vie, le Tout qui avance, qui s'étend est partiellement diminuée dans ses manifestations. Dans cet état diminué, il y a des « moments' où l'obscurité extérieure semble plus proche et plus réelle que la vie intérieure de l'étincelle.

Le vide extérieur n'est pas le mal, car le mal n'est pas rien. Le mal vient à exister quand l'étincelle divine perd sa mémoire, qu'elle n'a pas encore récupéré le savoir de son état d'être relié, et lutte contre le vide. La lutte féroce contre le fait de renoncer à être, à exister, d'être vivant distord la réalité et l'énergie divines. La transition temporaire crée un état qu'on peut appeler le mal. Mais il est temporaire.

Cet aspect apparemment et temporairement séparé de la réalité divine doit inévitablement être attiré à nouveau dans le Tout qui s'étend à jamais. C'est-à-dire, il n'est pas vraiment « attiré à nouveau ». C'est plutôt que la plénitude croissante de l'étincelle qui s'étend « rattrape » l'aspect qui est allé de l'avant sous une forme diminuée. Toute la nature avec toutes ses manifestations et différentes formes de vie fait partie de cette grande vague progressant lentement qui remplit les régions extérieures. Votre propre manifestation de vie, votre lutte et votre développement doivent être perçus sous cet angle. Ressentez-vous comme apportant de la vérité et de la divinité dans tout votre être. C'est l'étincelle en vous qui pousse à pénétrer les régions extérieures. Plus la vie sur terre progresse en spiritualité, en justice, en amour et en union, plus ce processus créateur est accompli.

La résistance de l'homme à renoncer à sa négativité, sa malveillance, est due exactement à ce que je dis ici. Si l'aspect isolé a perdu la vue et la mémoire de sa connexion et de son but dans le schéma global, il ne peut plus s'identifier avec la Toute Conscience dont elle fait partie. Ainsi, en abandonnant les attitudes négatives qui sont une expression de la lutte contre la vacuité obscure, l'individu semble menacé d'extinction. Abandonner le mal semblerait alors volontairement entrer dans la vacuité sombre, qui est confondue avec la mort physique. Puisque la réalité divine doit finir

par remplir tout ce qui est, toutes les particules doivent se réunifier, ou plutôt, détecter qu'elles ont toujours été unifiées avec le Tout.

La peur du vide qui engloutit l'étincelle divine qui semble être séparée est ce que vous expérimentez quand vous rencontrez une terreur à l'intérieur de vous. Car, comme précisé avant, ce que je dis ici, même si cela semble être philosophique, métaphysique et éloigné – n'est pas un événement lointain qui n'a rien à voir avec votre ici et votre maintenant, votre vie actuelle. Quand vous entrez profondément en vous-même, vous trouverez que c'est un processus continu qui ne s'arrête jamais et qui a constamment lieu dans votre vie intérieure comme extérieure. Vous remplirez le vide, la terreur du vide. Et en fin de compte vous trouverez la conscience Eternelle, la Toute Conscience, que vous êtes et qui ne peut jamais mourir et qui doit lentement pénétrer le vide.

Plus tôt vous faites de la place pour ces vérités et y répondez avec ouverture, plus tôt vous expérimenterez le véritable état de votre être. Mais quand votre conscience est plongée dans la séparation comme seule « réalité », quand elle prend l'état momentanée comme dernière réalité, votre mental barre l'expérience.

Voici le plan de la création, voici l'évolution, voici le but. Pouvez-vous voir comment chacun d'entre vous en fait partie ? Vous avez une tâche car vous êtes Dieu. L'ultime en vous, le tout en vous, vous envoie, envoie un aspect de Lui-même, qui se manifeste alors comme une conscience de l'ego séparée en apparence. C'est la tâche de cet aspect séparé de sonder ses propres profondeurs et potentialités de trouver l'infinité de vie, de pouvoir, de sagesse, d'amour, de beauté et d'éternité. Car le tout est également contenu dans la partie. C'est donc effectivement votre tâche de rendre tout votre être conscient de cela de manière à pouvoir consciemment et délibérément étendre votre être dans le vide. Remplissez le vide de votre nature réelle.

En méditant profondément, vous serez capable de vous servir de ces concepts et vérités pour votre compréhension immédiate de vous-même et de votre vie. Vous êtes tous allés suffisamment en profondeur, ou c'est le cas de la plupart d'entre vous, pour être prêts à utiliser ces mots pour vous y relier intuitivement et en savoir la vérité. En quand vous connaissez leur vérité, quelque chose de tout à fait essentiel changera. Car en apprenant à accepter les différents aspects de vous-mêmes – positifs comme négatifs – et donc vous unifier, vous vivrez exactement la même chose au sujet de votre environnement. Et vous saurez que tous – que vous les appréciiez ou non, si vous approuviez d'eux ou non, qu'ils soient des êtres développés ou non – sont des aspects du tout exactement comme vous êtes les aspects du tout. Vous saurez également que ce qui est négatif, en vous ou chez les autres, est un aspect de la même chose qui est positive. Vous cesserez d'en être aliénés et d'en avoir peur. Car plus vous craignez des aspects de vous-même, plus cette peur doit être projetée dans la vie extérieure, sur les autres et les conditions de vie extérieures. La seule manière de cesser d'avoir peur de la vie, des autres, de la mort est quand vous rencontrez ce dont vous avez le plus peur en vous-même. Tel est le chemin. C'est ça le chemin !

Je vous ai promis, mes amis, que dans cette année à venir je donnerai davantage de matériel essentiel et des exercices spirituels spécifiques qui vous aideront à avancer sur votre chemin. Le premier exercice que je veux vous donner est

un exercice très important qui aborde le niveau du ressentir. Mais avant de le faire, je veux donner une brève explication pour rendre l'exercice compréhensible.

Vous avez tous été en contact avec de très profondes émotions, des émotions que vous n'avez peut-être jamais osé accepter ou expérimenter. Et vous avez appris à les exprimer. Mais il existe encore un concept erroné très important en vous tous au sujet des émotions, il s'agit de l'idée que quelque part, vous pouvez vous « débarrasser » des émotions négatives. C'est une légère distorsion. Pourtant je ne veux pas suggérer par mon affirmation que vous serez toujours alourdis par des émotions négatives irrésolues. Nous devons faire une distinction très claire entre les émotions stagnantes et résiduelles dont la personnalité ne sait pas qu'elle les retient et la capacité innée de la personnalité d'expérimenter toute émotion quand l'état de l'âme est fluide. Par exemple, moins une personne a peur de sa colère refoulée et plus elle apprend à l'accepter, à l'exprimer, à en prendre la responsabilité plutôt que de la projeter sur les autres, plus cette personne sera libre de produire de la colère « à volonté ».

Du moment où vous pensez au processus de ce travail en termes de « vous débarrasser » d'émotions, vous devez vous trouver dans la confusion. Comme je l'ai dit de nombreuses fois déjà, vous transformez l'énergie d'une émotion inappropriée et destructive, vous ne l'effacez pas. Ce que je veux ajouter ici est que vous vous rendez conscient de l'état (jusque-là une possibilité seulement) où vous êtes tellement flexible, tellement en mouvement, tellement aux commandes de vous-même que toutes les émotions peuvent être produites parce que cette potentialité existe toujours en vous. Le faux idéal d'un état spirituel hautement développé est qu'il doit être complètement dénué de colère, de rage, de peur, de tristesse, ou quoi que ce soit. Cette idée est une distorsion et mène à une image rigide, irréaliste et figée. Plus vous êtes capable d'expérimenter n'importe quelle émotion, moins vous en serez esclave. Moins vous pouvez générer d'émotions, plus vous en avez peur en réalité et plus vous êtes donc à leur merci. Ceci peut se manifester comme un passage à l'acte non contrôlé, destructeur ou dans la stagnation de toutes les énergies, potentiels et capacité de ressentir créatifs. Comme toutes les faussetés, ce concept erroné mène à un conflit dualiste, une double contrainte.

C'est un des effets secondaires essentiels du fait d'être en vie, de l'état unitif, que d'être en mouvement. Le vide est figé, l'étincelle du Tout est en mouvement constant. L'homme se bat constamment entre ces deux états. Il aspire au non mouvement et expérimente donc la peur et la terreur du vide. Il veut le non mouvement dans l'illusion que le mouvement l'emportera dans le vide où sa conscience cessera d'exister. Pourtant l'étincelle de vie à l'intérieur pousse vers le mouvement.

Vous sur votre chemin, vous apprenez donc à bouger votre corps, vous apprenez à bouger vos émotions, vous apprenez à bouger votre mental pour que votre esprit puisse vous mouvoir. Il faut permettre à l'esprit en mouvement de se manifester. Tous les autres niveaux de la personnalité doivent donc s'aligner avec la nature innée de l'esprit – le mouvement.

Vous bougez votre corps de manière telle que le courant d'énergie puisse pénétrer tout votre système physique, votre énergie physique. Vous bougez vos émotions en apprenant à les laisser sortir et en ressentir le mouvement en vous. Vous

bougez votre mental en l'épanouissant vers de nouvelles manières de percevoir quelque chose. C'est une tâche tout à fait essentielle. Vos idées figées empêchent l'esprit de bouger votre mental et d'être inspiré par une vérité plus élevée. Je ne me réfère pas aux concepts généraux, mais beaucoup plus à vos situations et implications de vie immédiates. Ce qui se passe est que vous adoptez certaines opinions, certains jugements et qu'ensuite vous y investissez une telle quantité de votre énergie émotionnelle que vous finissez par croire qu'il s'agit vraiment de vos émotions. L'énergie négative est créée par des processus de pensée figés, statiques et donc inévitablement faux. La vérité limitée dont vous pensez que c'est toute la vérité devient alors l'outil de l'erreur et du mensonge à soi.

Donc ce que vous pensez maintenant être des émotions ou des sentiments sont souvent de simples opinions figées. Et là où votre capacité émotionnelle devrait s'épanouir, vous êtes paralysé et incapable de permettre que le flux vienne vous mouvoir. La tâche de tout chemin est de mettre tout le système en mouvement. Mais savoir quand c'est approprié nécessite un timing très finement calibré ; autrement des dégâts peuvent être occasionnés. Chaque niveau de la personnalité a besoin d'une autre approche. D'ailleurs, avant de vous servir de certains exercices, il doit exister une certaine agilité dans le corps, dans le ressenti et dans le mental, autrement des distorsions surviendront. Par exemple, les émotions produites délibérément peuvent être distordues et devenir une dramatisation, une exagération, de fausses émotions. L'obstination peut être utilisée pour donner un bon spectacle et faire croire que l'âme est flexible et dans un état de flux.

Par la même enseigne, quand le mental s'exerce en essayant d'adopter de nouvelles alternatives de percevoir une situation en ayant comme motif ultérieur de confronter le blâme, l'accusation et la victimisation auto justifiante, ceci peut mener à une sérénité fautive et surimposée qui recouvre beaucoup d'émotions négatives qui n'ont jamais été gérées. Vous voyez donc que le timing joue un rôle important ici.

Considérons maintenant ce que j'ai dit au sujet des émotions négatives – c'est-à-dire, que c'est une distorsion d'avoir comme but de s'en débarrasser complètement. Tant que vous cultivez la capacité de produire et d'expérimenter n'importe quelle émotion, alors cette émotion, même indésirable, n'aura aucun pouvoir sur vous. Rien n'est jamais définitivement et fixement « derrière » vous. Il n'existe pas d'état futur où tout sera accompli et où vous n'aurez plus besoin de bouger. Ce concept lui-même provient de la peur du mouvement, du rejet du mouvement, et donc de l'illusion que le mouvement serait indésirable. Si vous êtes dans un état de vérité, le mouvement est désirable, alors que le non mouvement est à éviter.

Prenons le niveau physique comme exemple. Supposons que vous avez suffisamment travaillé sur les niveaux corporels et émotionnels pour enlever tous vos blocages musculaires. Cela ne signifie pas que vous pouvez cesser de bouger votre corps. Si vous deviez le faire, de nouveaux blocages, de nouvelles stagnations se formeraient à nouveau. Car votre décision de rester sans bouger serait basée sur un faux concept de la vie ; et des émotions négatives (dans ce cas-ci de la peur) se développeraient. Si vous ne gérez pas cette peur en la reconnaissant et en l'acceptant et en la remettant en question, vous cédez à l'idée erronée, la peur, qui vous empêche donc de bouger à tous les niveaux.

La personne saine continue à bouger – désormais plus pour des raisons thérapeutiques, mais par joie. Le mouvement n'est alors plus une corvée, c'est un plaisir. Tant que c'est une corvée, la tentation d'entrer dans la stagnation et de céder au principe du vide est grande. Il faut la dépasser en bougeant votre mental dans de nouvelles directions, en décidant de bouger tous les niveaux de manière à ce que votre esprit puisse pénétrer et vivifier tous les niveaux avec sa vie et sa vérité. Votre esprit veut apporter de la lumière dans l'obscurité et du mouvement dans la stagnation. Si vous arrêtez de bouger, vous commencez à mourir.

Au niveau émotionnel la même chose s'applique. Une personne qui est avancée dans son développement peut effectivement avoir résolu des émotions résiduelles de haine. Il se peut qu'elle ait traversé sa souffrance résiduelle. Il se peut qu'elle ait dissipé sa colère résiduelle. Non seulement cela ne signifie pas que cette personne ne peut et ne veut plus jamais expérimenter ces émotions. Que du contraire – plus les émotions résiduelles ont été gérées, acceptées et ne sont plus craintes et rejetées, plus sa capacité sera grande de bouger les courants d'âme à tout moment dans n'importe quel sens. Il peut maintenant se rendre disponible l'expérience de toute émotion qui soit – volontairement. Il ne doit pas d'agir d'obstination serrée. Il faut que ce soit la douce et saine volonté intérieure. Si vous arrivez à le faire, si vous pouvez produire à volonté de la haine et de la colère violentes ; à volonté produire de la souffrance et de la tristesse ; à volonté produire de la peur et de la terreur ; à volonté produire de l'équanimité et de la paix ; du plaisir et de la joie ; de l'amour et de la compassion, alors vous vous possédez véritablement vous-même et vous pouvez être mu de l'intérieur.

Ceux qui ont une tendance à dramatiser, à être dans l'obstination et à fausser des émotions devraient s'abstenir de faire ces exercices car ils doivent d'abord tomber le masque qui cache la honte de leurs vraies émotions. Ceux qui ont une tendance à se servir de certaines émotions limitées contre d'autres émotions devraient délibérément s'abstenir pendant quelque temps d'utiliser les émotions surimposées pour les pratiquer. Disons que quelqu'un se sert de la peur comme défense contre le dépit, la violence, la malice, la haine. Toutes ces émotions doivent être traitées avant de tenter de faire ces exercices.

Ce ne sera pas difficile pour vous de voir que la personne qui est très contractée, restreinte et aliénée de son noyau est incapable de produire n'importe quelle émotion – ou seulement une quantité limitée. Elle est engourdie et paralysée à ce niveau-là. Alors que la personne qui est déjà beaucoup plus libérée de la constriction et des défenses justement parce que les émotions résiduelles ont été traitées est beaucoup plus flexible et peut facilement décider d'être en colère, d'être triste, ou d'être dans quelque état émotionnel qu'il le souhaite à tout moment.

Progressivement, les exercices doivent être faits en gardant cela à l'esprit, et vous devriez tous évaluer où se trouve chaque personne dans cet aspect. Ceci s'avèrera être extrêmement utile et favorisera votre développement. Servez-vous de votre guidance intérieure quant à où et comment les appliquer. La connaissance de ces principes est très importante. Si vous pouvez produire de plus en plus d'émotions, non seulement vous serez mieux capables de laisser sortir jusqu'aux derniers vestiges des émotions résiduelles qui ont été négligées, mais même quand elles seront complètement parties, votre fluidité émotionnelle doit être pratiquée de manière à ce que votre substance d'âme reste vibrante et en mouvement. J'ai toujours dit à quel

point les mouvements d'âme sont importants. Les mouvements cosmiques intérieurs qui vous traversent constamment ne peuvent être rendus conscients que quand votre état émotionnel est agile, et que vous pouvez facilement être dans l'émotion. Laissez-vous inspirer pour ces exercices. Faites-les délibérément. Bien sûr, cela nécessite l'énergie de plus de personnes. C'est beaucoup plus difficile de faire ces exercices tout seul, mais progressivement vous serez même capable de faire cela.

Commencez par écouter en vous-même quelle est l'émotion prédominante du moment. Il se peut qu'au début elle ne soit que faible et que vous ayez à la laisser se construire et permettre d'en vivre une pleine expérience et expression intenses. Après cela, vous pouvez entrer dans d'autres émotions qui voudraient se manifester de l'intérieur. A d'autres moments votre accompagnant peut décider de se concentrer sur certaines émotions. Ou votre mental inspiré vous dirigera. Travaillez toujours en méditation, demandant de la guidance et de l'inspiration.

Cette pratique de vous rendre fluide et flexible est très important pour votre alignement ultime avec votre centre divin. Comme je l'ai dit, des exercices seront également donnés pour le mental. En attendant, je vais vous donner un exercice spécifique. Prenez une situation dans laquelle vous vous trouvez qui vous dérange, qui est une perturbation dans votre vie et regardez la construction que vous avez construite dans votre mental. Comment vous avez construit une certaine forme dans votre mental par votre conclusion que vous figez de manière de plus en plus serrée pour vous convaincre et pour éliminer les doutes qui vous perturbent. Tâtonnez avec votre faculté de décision active à envisager d'autres alternatives de celle que vous avez choisie. Jouez avec ces autres alternatives. Permettez à nouveau que votre esprit vous inspire et guide votre mental dans de nouveaux canaux, des canaux dans lesquels vous êtes ni anéantis (comme vous le pensez si vous deviez abandonner votre vision figée), ni accrochés à votre interprétation actuelle. Cette dernière est dans une grande mesure responsable pour la perturbation dont vous souffrez. Constatez-le.

Souvent vous devez d'abord déterrer ce que vous croyez vraiment. Mais une fois que c'est fait, ces croyances doivent être flexibles, d'autres croyances doivent être considérées, la perspective du mental doit être élargie justement par rapport au sujet que vous protégez fixement avec certaines opinions. Vous voulez croire que vos jugements, vos pensées et vos opinions sont le résultat d'une situation spécifique perturbante. Je vous dis que c'est le contraire. La situation perturbante est le résultat de votre tendance à détenir de telles pensées, jugements et opinions à cause de motivations et d'intentionnalités sous-jacentes. Peut-être pourrez-vous les confronter avec moins de résistance quand vous rendrez votre mental plus flexible à essayer de nouvelles alternatives d'interprétation. Si cette tendance existe de construire un amas d'opinions et de jugements dans certaines circonstances, cela reste toujours là, tapi dans l'ombre, prêt pour la prochaine occasion. En d'autres mots, les déviations psychologiques sont en rapport avec un esprit figé, inflexible, une rigidité au niveau de la pensée qui doit être traitée dans des exercices actifs et focalisés. Plus vous êtes prêt à le faire et plus vous demanderez de guidance intérieure et d'inspiration pour que votre esprit puisse faire les pas au-delà des confins de la construction, plus votre mental deviendra flexible.

Les années passant, vous apprendrez à le faire de mieux en mieux. Amenez tout votre être – votre être physique, votre être émotionnel et votre être mental – en alignement avec le centre divin par la capacité d'être fluide et flexible à tous les niveaux. Cela devrait être la devise pour le travail que vous commencez cette saison.

Avant de fermer la conférence, je veux vous donner un autre exercice sous la forme d'une méditation sur la triade de l'orgueil, de l'obstination et de la peur. Voyez la même situation perturbante du point de vue de l'orgueil. Dans quel domaine êtes-vous dans l'orgueil ? Visualisez ensuite cette même situation en focalisant sur comment ce serait d'abandonner cet orgueil. Si la seule alternative semble être l'humiliation, commencez ensuite à sonder pour d'autres possibilités. Demandez de la guidance intérieure et expérimentez-vous sans orgueil, mais néanmoins digne et sans humiliation. Vous devez faire un vrai pas intérieur et volontaire pour être capable de vous voir d'une nouvelle manière qui concilie dignité et humilité et laisse de côté l'orgueil comme la soumission dans l'humiliation. Si vous êtes prêt pour cette possibilité, même avant de pouvoir l'expérimenter, la vie divine la produira de l'intérieur. Mais vous devez vous rendre réceptif à elle.

Ensuite faites pareil pour l'obstination. Envisagez-vous dans un nouvel état de réaction où vous êtes ni dans l'obstination ni sans colonne vertébrale et exploité, dans lequel vous vous affirmez et où vous êtes capable de lâcher prise et de céder. Le bon équilibre proviendra de votre noyau de manières spécifiques pour des situations spécifiques. Mais le mental doit être assez ouvert et flexible pour laisser entrer de nouvelles possibilités et il faut cultiver les capacités spirituelles en vous pour faire confiance à votre guidance intérieure.

Ayez le courage de travers l'anxiété qui sera le premier résultat quand vous tenterez d'abandonner l'orgueil et l'obstination. Ensuite, comme dernière étape, mais non la moins importante, vous arrivez à la peur. La peur ne peut jamais disparaître avant d'abandonner l'orgueil et l'obstination. Car la peur est le produit des deux, comme vous le savez, du moins en théorie. Voyez aussi la peur en termes de méfiance face à l'univers. Vous croyez de toute évidence que seuls votre obstination et votre orgueil peuvent vous protéger du danger. Ceci implique que l'univers est indigne de confiance et que tout ce que vous avez comme garde-fou est cette protection mesquine : votre orgueil et votre obstination. Remettez cette prémisse en question et expérimentez de nouvelles alternatives dans ce domaine. Ouvrez-vous pour que la réalité divine puisse couler à travers vous. Il se peut que ce soit maintenant ou plus tard, mais elle doit arriver et elle vous pénétrera par un état de conscience où il n'existe ni obstination, ni orgueil, ni peur et où tous les conflits extérieurs et intérieurs sont donc transcendés.

Faites un exercice en confiance où vous vous ouvrez à la possibilité que l'univers vous donnera tout ce dont vous avez besoin. Pour le moment, expérimentez avec cette pensée : « Comment serait-ce si je faisais confiance à l'univers, si dans cette situation spécifique j'abandonnais la peur qui est le résultat de ma méfiance et donc de l'orgueil et de l'obstination ? » Permettez que votre noyau central vous remplisse avec une lueur d'un état dans lequel vous pouvez réagir sans obstination, sans orgueil et sans peur.

Ce sont des exercices préliminaires, mes amis, que vous prouvez pratiquer pour votre développement futur.

Amour et bénédictions sont donnés à chacun ici, avec une force immense que vous pouvez utiliser. Permettez-lui d'ouvrir votre être intérieur pour qu'elle puisse couler de vous dans votre être extérieur. L'univers est bon et merveilleux et il n'y a rien à craindre, ni à l'intérieur, ni à l'extérieur, peu importe à quel point il peut vous sembler autrement à cause de vos distorsions actuelles. Laissez l'amour entrer en vous pour qu'il puisse sortir de vous. Soyez bénis, soyez en paix.

*Conférence n°203 par Eva Pierrakos le 22 septembre 1972 (version non éditée).  
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Interpenetration  
of the divine light spark into the outer regions".*

*Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 02/06/2014.*

© Pathwork Foundation